

stratigraphie. Puis il fait connaître cette curieuse formation du *Calcaire de Mons*, dont la belle faune, intermédiaire entre celle de la Craie et celle de l'Éocène parisien, comblait une lacune et réservait bien des surprises : ce fut le grand travail de Paléontologie de Briart ; de 1869 à 1887, il fit paraître en quatre fascicules, avec 26 planches, la description des Gastéropodes du Montien. Les Acéphalés restent à faire. Il a montré en cette circonstance des connaissances très approfondies en conchyliologie en plaçant au voisinage des genres convenables des formes nouvelles, souvent très ambiguës, qu'il découvrait.

Laissant de côté ses travaux de géologie pure et d'anthropologie, nous rappellerons sa *Description des coquilles fossiles de la Meule de Bracquegnies* (1866), faciès curieux du Cénomanién, celle des *Coquilles de l'argilite de Morlanwelz* et celle de *Quelques espèces nouvelles de la Craie Maestrichtienne* (1888) ; enfin on lui doit de plus des *Éléments de Paléontologie* à l'usage des élèves ingénieurs. La plupart de ses travaux ont été publiés dans le Bulletin et les Mémoires de l'Académie des Sciences de Belgique, dont il était membre depuis longtemps, dans les Annales de la Société Malacologique de Belgique, et plus récemment dans les Mémoires de la Société Géologique de Belgique de Liège (1886-1897).

Briart était un caractère droit ; sous une allure un peu rustique on découvrait en lui un cœur sincère et bon, tous ceux qui l'ont approché l'ont aimé, et c'est là un éloge mérité qui doit rester attaché à sa mémoire.

G. D.

Le 30 décembre 1898 est décédé à Lyon, à l'âge de 47 ans, M. Georges Rouast, qui a consacré une partie de son existence, malheureusement trop courte, à l'étude de

l'Histoire naturelle. Bien qu'il s'attachât plus spécialement à la connaissance des Lépidoptères, sur lesquels il a publié des mémoires fort appréciés, M. Rouast avait également formé une collection de coquilles remarquable par le soin méticuleux qu'il avait apporté à son classement. Les Mollusques terrestres y étaient particulièrement bien représentés.

PH. D.

Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu à Perpignan, le 7 octobre 1898, de M. Eugène Pépratx, âgé de 63 ans, qui a rendu service à la science en recueillant sur le littoral du Roussillon une grande partie des matériaux que MM. Bucquoy, Dautzenberg et G. Dollfus ont fait connaître dans leur ouvrage sur la Faune de cette région. M. Pépratx a publié, en 1884, dans les Mémoires de la Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales, vol. XXVI, p. 66-69, un rapport à cette Société sur les trois premiers fascicules des « Mollusques du Roussillon ». Dans le même volume, p. 222-228, il fournit une liste des Mollusques de la plage de La Franqui.

PH. D.

NOUVELLES

Changement de direction du « Journal of Malacology »

Fondé en 1890 par M. Walter E. Collinge, sous le nom de « The Conchologist », cette importante publication prit,